

Trihan : « Le projet est en construction »

Fédérale 2. Éliminé en 1/16^e de finale, le REC se laisse du temps pour monter. Son président, Jean-Marc Trihan, s'explique.

Quatre questions à...

La défaite à Orsay boucle la saison du REC. Avez-vous des regrets ?

Quand on perd, on est toujours déçus, c'est une évidence. On se prive de quelques points sur ces deux matches. Notamment à l'aller où on aurait pu enfoncer le clou (*victoire 16-15*). Les deux matches de barages, aussi, ont vraisemblablement émoussé les joueurs. Il ne manquait pas grand-chose.

La déception ne dure alors qu'un instant ?

C'est certain et il faut rapidement prendre du recul. Là est aussi mon rôle de président, auprès des joueurs et du staff. On ne doit pas être déçu de la saison qui vient d'être réalisée. Il ne faut pas s'arrêter sur le dernier match pour la résumer. Elle est réussie. Très honnêtement, l'objectif, toute l'année, n'a jamais été de monter en Fédérale 1. Le projet du REC est en construction. Il y a eu quelques faux pas mais c'est normal. L'équipe est très jeune. Quinze joueurs formés au club apparaissent sur chaque feuille de match, ce n'est pas rien. Et fatalement, il y a des moments où on ne fait pas preuve de maturité.

À plus long terme, la Fédérale 1 est une ambition crédible ?

On se donne deux ou trois ans pour y arriver. Si ça se fait avant, tant mieux,

mais il faut encore se consolider. Nous avons beaucoup de jeunes athlètes qui seront physiquement matures d'ici là. Le club doit continuer à s'organiser et à se structurer. Au niveau de la formation, de l'administratif, des partenaires... Tout ça ne se fait pas en une journée. On pourrait peut-être accélérer les choses mais ce ne sont pas les valeurs du club. On ne veut pas sacrifier un sujet pour écarter l'objectif des autres équipes. Cette saison, il y a eu des bons résultats aussi bien en seniors que chez les jeunes. L'ADN du club, c'est ça. Mais à moyen terme, on a cette ambition d'accéder au niveau supérieur.

Il faudrait alors se renforcer ?

Fatalement, ça passera par les joueurs, avec des renforts par lignes. Mais il n'y a pas que ça. Ça passe aussi par l'organisation et une continuité dans l'implication de la formation. Recruter massivement, ça irait aussi à l'encontre de la politique générale que Bernard Laporte (*président de la FFR*) essaye de mettre en place au niveau de la Fédération, en ayant des exigences sur la solidité financière des clubs, le nombre d'étrangers dans les équipes, la formation... Atteindre notre ambition ne peut pas non plus se faire avec une équipe de mercenaires. Ce sera indéniablement avec des joueurs originaires du club.

Recueilli par
Kévin GUISEL.